

LE LANGAGE ORAL EN MATERNELLE

Conférence de Philippe Boisseau,
Le 15/02/17 à La Roche sur Foron



Construction du langage des élèves, exemples d'interactions (syntaxe et complexifications)

En grand groupe : on vise à ce que tout le monde parle. La quantité de paroles produit un discours qui paraît satisfaisant mais les petits parleurs ont souvent du mal à s'exprimer.

Interaction =

- ne se confond pas avec des tactiques d'animation du grand groupe. Les bons animateurs de groupe parlent peu pour que les élèves prennent plus la parole. **En grand groupe, on pense plus à la quantité qu'à la qualité.** Certains enseignants parviennent très bien à susciter l'expression orale avec peu de mots (relances du type « ah bon ? », « Tu es sûr ? »).
- quand on n'entend jamais des élèves en grand groupe et qu'ils prennent enfin la parole, on met en place des interactions. Globalement, **quand la quantité de langage est assurée, on va aider les petits parleurs à améliorer leur construction syntaxique**
- l'interaction vise la qualité du langage

Pour bien interagir, le grand groupe n'est pas idéal :

- Laurence Lentin : appui sur l'interindividuel, entre un adulte et un élève, temps court (ex : 10 min à l'accueil)
- Denise Duriff (*Quel langage en maternelle ?*) : elle prône l'interindividuel relayé par des groupes de langage. L'enseignant prend en charge un groupe de 5 élèves maximum, la qualité et la quantité accrues des interactions vont aider les élèves à progresser. On mène ces groupes une fois par quinzaine au moins. → Enregistrement des progrès, qui se sont révélés considérables entre le début et la fin de l'année.

Observations en syntaxe montante (en progrès) :

<ul style="list-style-type: none"> - Cassée voitu (phrase 2 mots) - Elle est cassée ta voiture ? (feed-back) - Et pourquoi elle est cassée ? (relance) 	<p>(3 ans mais retard de langage = 2 ans) Phrases à 2 mots La maitresse commence par un feed-back (reprise de ce qu'a dit l'élève en le développant légèrement (pas trop différent de ce que dit celui-ci). Conforte l'élève dans sa prise de parole → l'enseignant vise la qualité. Relance, pour faire venir la quantité. On incite l'élève à continuer.</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Moi il a fait une voiture au carton - Moi j'ai fait une voiture avec le carton. (feed-back qui donne la bonne façon de dire) - Bon, tu as fait une voiture avec le carton. C'est intéressant. Et après ? (relance) 	<p>(3 ans, pas encore le « je ») Elève : « Moi, il » à la place du « je » Feed-back mais l'élève ne s'en empare pas, ne reformule pas (tentative de faire passer le « je » → le « je » ne passe pas, l'élève ne dit rien → besoin d'une relance pour continuer à faire parler</p>
<ul style="list-style-type: none"> - Elle fermait bien sa porte POUR QU'i... pour... COMME ÇA i pouvait pas rentrer le renard - Elle fermait bien sa porte... pour qu'i rentre pas, le renard (= feed-back que la M propose) 	<p>(4 ans) Exemple fondateur : lors de la présentation de <i>la petite poule rousse</i>, 15 jours après, l'élève qui a beaucoup entendu l'histoire, raconte. Phrase complexe en « pour que », qui n'a pas abouti → « comme ça » Feed-back de la maitresse, que l'élève répète. Quand la maitresse dit « ...POUR QUE le renard ne rentre pas » → c'est trop dur pour le moment, elle reste donc au POUR QU'i... Le « i », pronom en tête de la phrase qu'on additionne = aidant</p>
<p>Moi je veux dire que quand on va aller chez les correspondants, j'avais faire du vélo parce qu'è m'a dit sur la bande qu'è va me prêter le sien, ma correspondante</p>	<p>(2 élèves de 5 ans) Différences entre les 2 syntaxes : - Les pronoms : « Je » / « è » pour elle, on VS « Moi » / « i » pour « elle ». S'emparer des pronoms = 1^{ère} acquisition - Système des temps Infinitif VS présent, futur (va + vb), passé composé ? = système à 3 temps Quand les élèves avancent dans le temps : Décalage dans le passé : imparfait / plus que parfait / aller + infinitif = j'allais faire Décalage dans le futur : futur antérieur, futur dans le futur...</p>
<p>Moi, i faire du vélo. I dire ça.</p>	<p>- Capacité à faire des phrases complexes 2 « que » complétifs, parce que (arrive tôt), quand (plus difficile) VS pas de phrase complexe.</p>

➔ **Les enfants s'approprient les pronoms en premier, puis le temps des verbes (présent, passé composé, futur proche). Le futur, le futur antérieur arrivent ensuite. L'imparfait, le plus-que-parfait arrivent plus tard**

Résultats d'une enquête lors des interactions en petits groupes : **évolution vers la déclarative simple** à partir de discours spontanés :

Repérage des phrases simples : = 75% des productions

- Présentatif + GN : Y a un petit garçon / C'est le petit garçon
- Pronom + GN I fait du vélo (= construction de base de la syntaxe des élèves)

Repérage des détachements : = 20% des productions

- I fait du vélo, le garçon

Présentations : = 3% des productions

- Y a le garçon qui fait du vélo
- C'est le garçon qui fait du vélo

Déclaratives simples : = 2% des productions

- Le petit garçon fait du vélo = phrase noyau de l'écrit français, qui n'apparaît pas à l'oral

On va ensuite vers les phrases complexes, les phrases simples s'additionnent entre elles :

On a alors des phrases en « que, pour que, parce que, qui, quand, où » mais il y a très souvent un pronom facilitant après la complexité : « je reconnais la maison où i se cache, le bonhomme »

De la PS au CM2, une phrase sur 4 est complexe, en moyenne : 13% en PS (de 7% à 19% selon le milieu de l'école observée) / 20% en GS (de 15 à 26%) / 50 % au CM2 (de 37% à 63%)

Production de phrases complexes	4% en moyenne		
	PS	GS	CM2
En moyenne	13%	20%	50%
ZEP	7%	15%	37%
Zone favorisée	19%	26%	63%

Selon le milieu, le **taux de complexité** augmente plus ou moins, il y a plus de 2 ans d'écart entre les 2 milieux. Les CP des zones défavorisés font des phrases identiques à des MS de milieux favorisés.

MAIS pour les **phrases déclaratives** simples canoniques, les résultats ne diffèrent pas vraiment. On passe à 4% en CM2, 15% en 5^e, malgré tout le travail fait sur l'écrit → **on ne vise de pas de parler comme un livre, on ne produit pas un langage « prêt à écrire »**. **Les élèves efficaces à l'oral ne parlent pas comme des livres mais construisent des phrases complexes.**

Pour les **inversions interrogatives** : idem, différence non significative entre élèves de REP et hors REP → **La conquête du langage se fait sur les phrases complexes.**

NB : Les élèves font plus de phrases complexes dans les zones favorisées que dans les zones défavorisées.

Outils pratiques : albums-écho pour l'oral, oralbums

Les albums-écho

→ Outil très utilisé, même en FLE

→ L'album écho permet à certains enfants de rentrer dans le langage.

→ Il s'agit d'une reprise corrigée, simplifiée de ce qu'a dit l'enfant (un bon feedback = un feedback à la portée des enfants, qu'ils peuvent reprendre).

→ Amener l'enfant à raconter l'album en utilisant le langage corrigé.

→ Albums de 1^{ère} personne puis albums à la 3^{ème} personne. Possibilité de complexifier le langage (3^{ème} personne du pluriel, futur proche...)

Exemple d'un album de 1^{ère} personne - Alexandre, 3 ans. On le fait parler et lui propose des reprises de ce qu'il a dit, qu'on met dans l'album (complexifications légères de ses paroles) : l'élève propose sa phrase, l'enseignant propose une formule un peu plus complexe, à portée des progrès de l'élève, on essaie de faire répéter l'élève. On reprend ça ensuite avec lui, lors de temps privilégiés. Inutile de viser trop haut, trop compliqué, l'élève n'y parviendra pas.

- « Là, e marce dans les cocodiles, pas tomber au fond, parque cocodiles »

- « Là, je marche dans la rivière des crocodiles, il faut pas tomber au fond parce qu'il y a des crocodiles. »

Fabrication de l'album puis temps individuel maître/élève, on fait raconter à l'élève, on lui renvoie un écho si besoin... jeu de ping-pong à la bonne distance, dans la Zone Proximale de Développement.

Exemple de Miloud (mutique en PS). On s'accroche à toute parole (là-haut...)

En MS : groupe de besoin avec d'autres élèves en difficulté → Il est en progrès car il parle de lui qui fait les crêpes. Pour lever un mutisme, trouver ce qui passionne l'élève, lui donner envie de raconter, favoriser, multiplier, les situations qui lui permettent de s'entraîner à raconter.

Progressivité : vers des albums de 3^e personne, en « il »... ; on voit aussi l'évolution vers un futur en « aller » : « il va casser l'œuf »

Exemple d'album de 3^e personne : on peut en produire de plusieurs niveaux de difficulté pour les mêmes images.

- « On avance dans le chemin d'eau en bougeant les bras » (utilisation du gérondif)
- « Voilà Hélène, elle avance en bougeant les bras, il y a Nicolas aussi... » (passage du « on » aux « il/elle/il/elles, ajout de complexité)
- « En janvier, on allait à la piscine, on avançait dans le chemin d'eau une première fois pour passer le cerceau. Là, il y a Nordin, il fallait qu'il mette la tête sous l'eau »...

Les Oralbums

➔ **Lecture de la même histoire, avec trois textes différents à disposition, en fonction de l'âge des enfants (niveau 1, 2, 3)**

➔ **La progressivité s'affiche en fin de l'album : vocabulaire (noms, verbes, adjectifs, adverbes), syntaxe (additions, complexifications), objectifs syntaxiques (pronoms, temps des verbes, prépositions).**

➔ **L'illustration peut faire l'objet d'un travail en langage en amont ou en aval de la présentation de l'histoire.**

Lecture de la même histoire, avec 3 textes différents, en syntaxe adaptée au niveau de langage
Importance de la présentation, des jeux et de la démarche, proposées en début de livre.

La bulle signifie qu'on est sur du langage et des tournures orales.

Niv 1 : présent oral. Reprises pronominales

Niv 2 : apparition de l'imparfait. Complexification en « pour que »...

Niv 3 : pas ou peu de reprises pronominales, progression dans le lexique, formes de phrases plus complexes, phrases plus longues... Complexification du vocabulaire (on passe de « manger » à « dévorer »)

Dernière page : vocabulaire ciblé (2500 mots les plus fréquents en rouge... en vert, 750 mots les plus fréquents) + objectifs syntaxiques : pronoms, temps, prépositions, complexités

Début en classe entière avec le grand format

Mini oralbums : pour travailler par groupe de 5, albums sans textes ➔ faire raconter, faire retrouver la page.

Imagiers pour dire ce que font les personnages... cartes « noms » et cartes « verbes » (Le canard pond, il se réchauffe, il nage...) ➔ on peut en faire un loto pour un travail spécifique du vocabulaire.

Question de la place des illustrations et des moments de présentation

Réemploi lexical et syntaxique sur la narration, quand l'élève raconte.

Le lexique

➔ **L'acquisition du lexique peut se faire à partir d'images, de photos, d'objets, de sensations, d'expériences (représentation mentale à construire)**

➔ **En vue d'ancrer le lexique, on peut proposer des activités ludiques que l'on retrouve dans l'enseignement d'une LVE ou du FLE : bingo, memory, what's missing, pair works, etc...**

➔ **Possibilité de se référer à une échelle de fréquence.**

Enseigner le lexique au cycle 1 : <http://www.iensaverne.site.ac-strasbourg.fr/spip.php?article106>

L'évaluation

L'observation participe à l'évaluation de l'élève.

Pour cela, l'enseignant élabore des grilles d'observation comportant différents critères :

- Prise de parole
- Quantité racontée, avec aide des images
- Qualité / syntaxe : **type de phrases – pronoms – temps – prépositions** (cf. travaux de Bruno Suchaut : « savoir dire le temps et l'espace grâce aux prépositions notamment est prédictif de réussite scolaire ») – **complexités**
- Vocabulaire : entrées thématiques, par le vocabulaire courant, en appui sur les échelles de fréquence
- Articulation

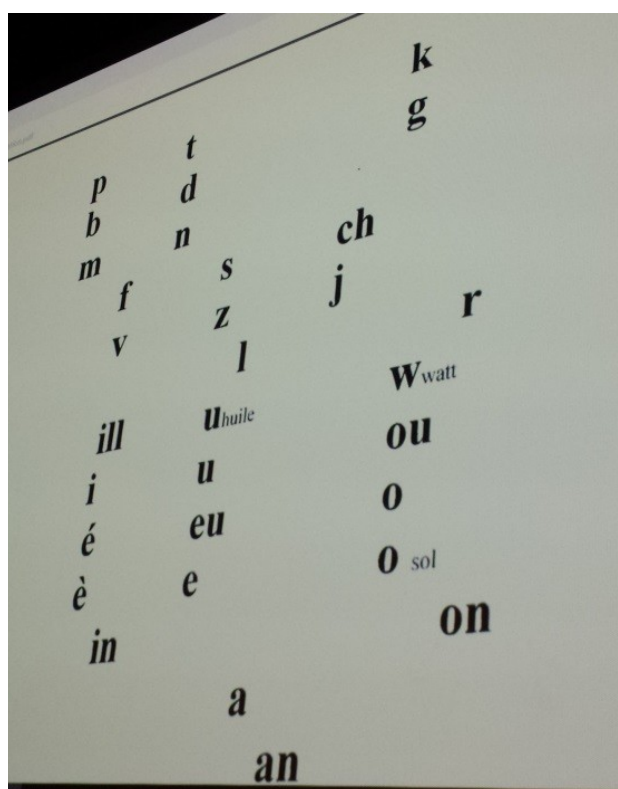
On peut aussi avoir des grilles lexicales, avec les mots de la classe (thématiques du type « les mots du jardin », « les vêtements »...)

Il convient d'observer de manière privilégiée les élèves qui posent question.

NB : l'évaluation est à mettre en lien avec un enseignement explicite de l'oral (Quel oral ? Pour faire quoi ?) et les objectifs d'apprentissage.

L'acquisition des sons

La grille présentée ci-dessous permet de sérier les sons : plus on descend dans la figure, plus on ouvre la bouche. (son « P » → son « A »). De gauche à droite : on articule de plus en plus en arrière de la bouche. L'intérêt pour l'enseignant est de repérer les sons manquants ou défailants chez les élèves.



Propositions de grilles d'observation / évaluation :

Quelques-unes de mes compétences		
GS	Compétence en cours de construction	Compétence construite
	(signature de la maîtresse)	
Je parle à la maîtresse et individuellement à mes camarades.		
Je prends la parole devant le grand groupe.		
Je sais participer à une conversation.		
Je sais, en m'aidant des images, raconter un album facile (niveau PS) présenté précédemment par la maîtresse et que j'ai réécouté sur baladeur.		
Je sais, en m'aidant des images, raconter un album plus difficile (niveau MS ou GS) qui a été présenté et réécouté.		
J'utilise: je, tu, on.		
J'utilise : nous, vous.		
J'emploie 3 temps : passé composé / présent / futur aller.		
J'emploie l'imparfait.		
J'emploie l'alternance : passé composé / imparfait.		
J'emploie : imparfait / plus-que-parfait / futur aller dans l'imparfait		
J'emploie : futur / futur antérieur / futur dans le futur.		
J'utilise : à côté de, loin de, au-dessus de, en haut de...		
J'utilise : autour de, au milieu de, à l'intérieur de...		
J'utilise : à travers, entre, à droite de, à gauche de...		
Je sais parler en phrases complexes. (I veut qu' t'attrapes le chat. Il est content parce qu' i va voir la dame qui lui donne des bonbons.)		
J'utilise : parce que, que/infinif, pour infinitif, qui relatif.		
J'utilise : pour que, quand/gérondif, si, comme.		
J'utilise : si, ce que, qui, où, quand, comment, pourquoi...		
J'utilise : que et où relatifs.		

Quelques-unes de mes compétences

GS	Compétence en cours de construction	Compétence construite
J'emploie les mots de la classe et des coins-jeux.		
J'utilise les mots de la motricité et de la cuisine.		
J'emploie les mots des animaux et de la ferme.		
J'utilise les mots de la fête.		
J'utilise les mots du temps.		
J'emploie les mots de la famille.		
J'utilise les mots de la ville, du quartier.		
J'emploie les mots de la maladie.		
J'utilise les mots du jardin.		
J'emploie les mots de la maladie.		
J'utilise les mots du jardin.		
J'emploie les mots des sorties : zoo, forêt, mer.		
Je connais 1 750 mots.		
J'utilise les mots des transports.		
J'emploie les mots des métiers.		
J'utilise les mots des activités scientifiques.		
Je connais 2 500 mots.		
Je sais articuler [i]/[a]/[ou] et [p]/[t]/[m]/[f].		
Je sais articuler [é]-[è]/[o].		
Je sais articuler [k]/[s]/[n].		
Je sais articuler [in]/[an]/[on].		
Je sais articuler [u]/[eu]/[e].		
Je sais articuler différemment [é]/[è], [au]/[o], [eu]/[e].		
Je sais articuler différemment [f]/[v], [s]/[z], [p]/[b], [t]/[d], [k]/[g].		
Je sais articuler différemment [s]/[ch], [z]/[j].		
Je sais articuler différemment [kr]/[tr], [kr]/[pr], [kl]/[pl]...		

Quelques-unes de mes compétences

PS/MS	Compétence en cours de construction	Compétence construite
	(signature de la maîtresse)	
Je parle à la maîtresse et individuellement à mes camarades.		
Je parle dans le petit groupe animé par la maîtresse.		
Je prends la parole devant le grand groupe.		
Je sais raconter une ou deux images d'un album.		
Je sais, en m'aidant des images, raconter un album facile (niveau PS) présenté précédemment par la maîtresse et que j'ai réécouté sur baladeur.		
Je sais, en m'aidant des images, raconter un album plus difficile (niveau MS) qui a été présenté et réécouté.		
J'utilise des mots-phrases ou des phrases à 2 mots. (<i>Tateau. Titi tateau. Bois l'eau. Enco(re) tateau. Pa(r)ti Papa.</i>)		
Je parle en phrases élémentaires bien construites. (<i>C'est un gâteau. I manze le gâteau. Ze bois de l'eau. Il est parti, Papa.</i>)		
J'utilise: il, ils, elle, elles.		
J'utilise: je, tu, on.		
J'emploie le présent. (<i>je fais</i>)		
J'emploie 3 temps : passé composé/présent/futur aller (<i>Avant j'ai fait / Maintenant je fais / Après je vais faire</i>).		
J'emploie l'imparfait. (<i>je faisais</i>)		
J'utilise : à, de, sur, dans.		
J'utilise : sous, devant, derrière, avant, après.		
J'utilise : à côté de, loin de, près de, au-dessus de...		
Je sais parler en phrases complexes. (<i>I veut QU't'attrapes le chat. Il est content PARCE QU'i va voir la dame QUI lui donne des bonbons.</i>)		
J'utilise : parce que, que/infinif, pour infinif, qui relatif.		
J'utilise : pour que, quand/gérondif, si, comme.		